



FOIRE AUX QUESTIONS :

«*Comment aimer quand on ne s'aime plus ?* » 1^{ère} partie de la réponse

« *Aimer quand on ne s'aime plus...* » On pense spontanément aux drames de la séparation ou du divorce. Mais il s'agit d'abord d'une dimension permanente des mariages les plus réussis : il y aura toujours un abîme entre la réalité concrète du foyer et ce qu'elle devrait être... même si l'on ne se marie jamais sans une part bien naturelle de rêve ! En tout cas, le plus saint des foyers n'est jamais que celui de deux pauvres pécheurs, et prétendre au mariage parfait serait oublier que le péché originel empoisonne toutes nos relations.

Cela dit, il faut immédiatement ajouter que depuis deux mille ans, il n'y a plus que des pécheurs sauvés, et que la victoire sur le mal, dans le mariage comme ailleurs, est promise à quiconque s'en remet au Christ. Cela peut passer par bien des épreuves, mais enfin la promesse de Jésus est là : « *Je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde.* » Il est avec les époux pour les conduire pas à pas, jusqu'à la plénitude du « OUI » dans lequel il s'est engagé en même temps qu'eux au jour de la célébration de leur mariage. Et cela garantit que leur amour ne sera jamais gaspillé, qu'il n'y aura jamais de rupture définitive, jamais d'échec irrémédiable.

Cette certitude va éclairer trois points :

- La place du **pardon** dans la vie d'un foyer.
- La façon chrétienne de vivre positivement une situation de **séparation** entre les époux.
- Les perspectives chrétiennes des époux séparés, civilement divorcés et qui ont contracté un **nouveau lien civil** hors de l'Eglise.

PARDONNER

Jésus est venu pour une œuvre de pardon et de réconciliation : « *Je ne suis pas venu pour les justes, mais pour les pécheurs* », dans le mariage comme ailleurs. Apprendre à pardonner à notre tour est d'abord entrer dans cette œuvre du Christ. Cela fait partie de ce qu'il faut savoir et prévoir dès le premier jour du mariage : le pardon ne sera pas un rattrapage accidentel quand les choses iront mal, mais une dimension constante de la vie commune. Rappelons simplement ici quelques données de tout pardon authentique :

- Il n'y a de pardon que dans la vérité. Pardonner n'est pas effacer le passé, mais le reconnaître pour construire l'avenir. Il ne s'agit pas d'ignorer la faute, celle que l'on a commise ou celle que l'on a subie, mais de faire d'un point de rupture un nouveau point de départ. Pour cela, la faute doit être dite. Par amour, il faut la dire et aider l'autre à la dire, et à la dire comme une parole d'amour : « *Pierre m'aimes-tu ?* » Jésus savait que Pierre l'aimait, mais cet amour devait être libéré par l'aveu, à demi-mot au moins, du manque d'amour.
- Pardonner n'est pas être fier d'avoir raison, mais aimer sans faire sentir que l'on a raison. Pardonner annule la dette de l'autre, même si cela n'annule pas la nécessité de sa conversion. La faute de l'autre, même énorme, ne nous ouvre aucun droit sur lui.
- Avant d'être fidélité à l'autre, le pardon est fidélité à soi-même. Au jour du mariage, chacun a promis à l'autre de se donner tout entier à lui, inconditionnellement. Un engagement du genre : « Je te serai fidèle si tu m'es fidèle », rend le mariage purement et simplement invalide. En revanche, le pardon s'appuie sur la certitude que le « oui » initial du mariage est fort de la force du Christ sauveur et réconciliateur. Le pardon est un acte de foi.
- Il n'y a pas de petites offenses : l'érosion d'un mariage au fil des petits égoïsmes quotidiens est plus pernicieuse que certaines tempêtes spectaculaires.